

Edito

Re veurs, ne vous endormez pas !

Et si jamais... quelque chose d’autre que ce qui nous est impose survenait... Et si jamais le de sir d’avenir des humains ne ressortissait plus aux plans de carrie re, contrats d’objectifs, horizons de performance... Et si jamais, d’un commun accord, on cessait d’e tre side re s par les rapaces nous conseillant, nous, pauvres pigeons, de voler au plus bas. Et si jamais on s’empe chait de vocife rer « Waouhh ! » aux injonctions des « chauffeurs de salle » des ventes et liquidations... Et si jamais on se mettait a de gueuler les sermons manage riaux des EXPERTS en tout et responsables de rien. Et si jamais on ne supportait plus d’avoir reins, bras, poumons, cerveaux fracasse s par les mai tres du temps de nos vies... Et si jamais on sabordait sans remords la secte des « gagners », leurs leaders WIN- WIN, leurs « top-performers », leurs prose lytes me diatiques... Et si jamais on remettait une bonne fois pour toute, a sa place, l’e conomisme et sa mathe matique de pre dateurs. Et si jamais on de cidait enfin de de noncer le proprie taire du dessus pluto t que le voisin d’a co te . Si jamais, joyeusement, on oubliait d’e tre « segments de cliente le »... Si jamais on retournait a NOS affaires communes... Et si jamais l’art redevenait pour de bon respirable. Et si on manquait rageusement au devoir de se rendre flexibles, malle ables, jetables... Et si jamais...

« On peut toujours re ver ! », ricane le cynique de service ! « On peut toujours se re veiller ! » re plique le re veur. On l’aura compris, quelque chose dans l’air (pollue) du temps, m’aura mis les nerfs a vif, en pelote, a bout... Ce sera donc avec « NERFS » que la de couverte (The a tre) reviendra a la cre ation (de cembre – janvier) : octuor the a tral, vitupe rant, rigolard, pour ne pas perdre la face et activer dans notre coin, la maturation des re voltes et inventions.

Mais nous ne serons pas seuls en cette saison que nous souhaitons de bon voisinage – entre cre ations, re sidences, expe riences, de bats, lectures... Toutes ancre es dans l’aujourd’hui de nos angoisses, re ves, re voltes, amours d’auteurs et d’acteurs. Une fois encore, sous un ciel charge en basses pressions e conomiques, avant nos 20 ans de Verrie re (janvier 2012)... n’essayons pas de re ussir, re ussisons a mieux essayer, comme nous le conseillait jadis le vieux Montaigne. A vous retrouver.

Dominique Sarrazin

Pour Fernand Kindt